



Stephanie Peter de l'île de Vancouver a tiré de précieuses leçons de vie grâce à « Global Connections ».

Canada et la Gendarmerie royale du Canada qui a pour mission d'enseigner aux jeunes Autochtones à s'ouvrir au monde.

Au Canada, le gouvernement fédéral offre aux jeunes Autochtones un autre moyen d'acquérir de l'expérience professionnelle à l'échelle internationale. En effet, chaque année, le programme Jeunes professionnels à l'international (JPI) d'AEC favorise le placement, organisé par des organismes environnementaux et communautaires, d'environ trente-cinq Autochtones.

Aux dires de Brian Foreman, agent du programme JPI, « les participants

ouvrent le Canada au monde et ouvrent le monde au Canada ». Il ajoute que le programme offre la possibilité d'acquérir une expérience professionnelle internationale précieuse axée sur la carrière à de nombreux jeunes pour qui une telle occasion ne se présenterait pas autrement. D'ailleurs, les placements qui s'adressent aux jeunes Autochtones se révèlent souvent des portes ouvertes sur le monde.

Au nombre des participants au programme JPI figure le Pacific Peoples Partnership de Victoria en Colombie-Britannique, organisme de promotion de la justice sociale qui établit des liens entre les Autochtones du Canada et du Pacifique Sud. Cet organisme a ainsi permis à Stephanie Peter de vivre six mois à Rarotonga (l'île la plus grande de l'archipel Cook) où elle a travaillé avec des organismes locaux à la surveillance de la qualité de l'eau. Durant son séjour, Stephanie a également joué le rôle d'ambassadrice culturelle en communiquant à ses hôtes son histoire et ses traditions. Avec l'appui des chefs locaux, elle a organisé un projet de promotion de l'histoire orale, dans le

cadre duquel ont été enregistrés et filmés des aînés des îles Cook racontant des légendes préchrétiennes. Cette expérience lui a révélé l'importance et la portée des interrelations mondiales pour les jeunes Autochtones.

Se remémorant avec bonheur son séjour dans l'île, qui lui a permis d'acquérir des compétences qui lui seront utiles toute sa vie, Stephanie Peter affirme que son voyage a renforcé sa volonté d'aider sa collectivité : « J'ai pu me rapprocher un petit peu plus de mon rêve d'aider ma collectivité à s'épanouir dans un contexte respectueux de la culture et de l'environnement. »

Pour obtenir des précisions sur les programmes et projets destinés aux jeunes Autochtones, consultez les sites suivants :
www.international.gc.ca/yipi-jpi,
www.takingitglobal.org,
www.pacificpeoplespartnership.org
 (en anglais), www.iyp.oxfam.org
 (en anglais) et www.ayn.ca
 (en anglais).

EN BREF

Les jeunes, virtuoses d'Internet, et l'emploi

Trouver un emploi est l'une des grandes préoccupations des jeunes Canadiens, et ces derniers se servent probablement d'Internet dans ce but : telle est la conclusion d'une enquête commandée par Affaires étrangères Canada. Selon cette enquête, 32 % des jeunes placent le chômage en tête de leurs inquiétudes face à l'avenir. Viennent ensuite les études (20 %) et les finances (10 %). L'enquête a été commandée dans le but de connaître les motivations des jeunes et les endroits où ils puisent leurs renseignements sur les possibilités de carrière et d'épanouissement personnel, telles que les stages et les voyages à l'étranger.

Parmi les jeunes interrogés, 93 % ont dit avoir accès à Internet et 79 % ont dit l'avoir utilisé pour trouver des renseignements sur l'emploi et les domaines de carrière. Ils s'en servent aussi pour

communiquer avec des amis, se divertir et magasiner. L'enquête a été réalisée par téléphone par Ipsos Reid auprès de 1 200 Canadiens âgés de 18 à 35 ans. La marge d'erreur est de plus ou moins 2,8 %, 19 fois sur 20.

Les Canadiens s'expriment sur le 11 septembre

Un nouveau livre relate les répercussions de l'effondrement du World Trade Centre telles qu'elles se sont fait sentir au Canada.

Écrit en hommage aux 26 Canadiens qui ont péri le 11 septembre 2001, *Orange Alert* regroupe des souvenirs, des récits, des poèmes et des dessins de dirigeants politiques, de chefs d'entreprise, de journalistes, de pompiers,

de travailleurs des services d'urgence, de ministres, de philosophes et d'enfants.

Son auteur originaire d'Ottawa, M^{me} Debra Brown, raconte qu'elle et son mari, M. David Brown, ont été incités à écrire ce livre car ils avaient été « touchés par les réflexions et les poèmes très émouvants d'enfants d'écoles élémentaires » sur la tragédie.

M^{me} Brown explique que les personnes interrogées sur les événements du 11 septembre disent toutes qu'ils nous ont brutalement ouvert les yeux sur le mal bien réel auquel nous sommes confrontés et qu'il faut combattre.

Le livre est paru chez Trafford Publishing. On peut se le procurer au coût de 19,95 \$ en librairie ou en ligne à l'adresse www.orangealert.ca.

